



L'actualité

La petite boîte pour le déjeuner qui nourrit de grands espoirs Delibento : les coffrets repas assemblés à l'Ésat de Ch.-Gontier

L'établissement d'aide par le travail de Château-Gontier a décroché un nouveau marché. Il va assembler le Delibento une boîte repas qui vient d'être lancée sur le marché.

Delibento, retenez bien ce nom. La petite boîte repas inspirée du bento japonais, commence à débarquer dans les distributeurs automatiques des entreprises qui n'ont pas de restauration. Sur une idée d'une Lavalloise -la nutritionniste Nathalie Hutter-Lardeau qui dirige Atlantic Santé- fabriquée par une autre entreprise implantée sur Laval -Europlastiques- c'est encore en Mayenne que le concept est assemblé, à l'Ésat du Genêteil. Son directeur Sébastien Baudet n'est pas peu fier d'être de ce projet récompensé par le Trophée territoires innovation Pays-de-la-Loire dans la catégorie alimentation. Toujours en recherche de missions de sous-traitance, l'une des quatre activités de l'établissement qui emploie 70 personnes, l'entreprise d'aide par le travail voit arriver là un nouveau marché pas comme les autres. « C'est magique. Ici, nous ne sommes pas considérés comme des clients mais comme des partenaires à part entière. Les porteurs du projet nous ont associés à la démarche. On se sent reconnu. »

Un agrément en cours

L'Ésat du Genêteil met les petits plats dans les grands pour le Delibento. « Nous avons déposé un dossier d'agrément de type industrie agro-alimentaire auprès de la DDSCSP, la direction départementale de la cohésion sociale et de la protection des populations », indique Sébastien Baudet. Et de préciser : « On a déjà un agrément grâce à notre



Éric et Vincianne, travailleurs à l'Ésat du Genêteil composent les boîtes repas sous le contrôle de leur éducatrice Anne-Sophie Franjon.

cuisine centrale construite en 2012. Nous sommes les seuls à en posséder une avec liaison froide. Nous livrons treize sites et 650 repas au quotidien. » Si HMB, la structure rassemblant Nathalie Hutter-Lardeau et des dirigeants d'Europlastiques, a contacté l'Ésat c'est parce qu'il possède une salle grise. « C'est une pièce climatisée, elle respecte la chaîne du froid. L'établissement l'a construite en 2014 à l'occasion de travaux de rénovation et d'agrandissement. » Dédiée à la sous-traitance alimentaire, elle a déjà servi à emballer des chocolats notamment. Avec le Delibento, il s'agit d'assembler « de bons petits plats sains et équilibrés », comme le revendique le concept.

Embauche d'une éducatrice technique

L'Ésat prend son rôle de partenaire de Delibento très à cœur. L'établissement a travaillé la mise en place du processus, embauché une personne dédiée Anne-Sophie Franjon, éducatrice technique spécialisée chargée de production, de l'accompagnement et de la formation des personnes accueillies. C'est elle qui encadre les six à sept travailleurs de l'atelier qui assemblent les composants du Delibento. Cinq formules existent : light, gourmand, végétarien, énergie et sans gluten. Cinq déclinaisons avec des codes de couleur différents qui facilitent le travail des personnes reconnues handicapées. Dans chaque boîte, elles disposent une entrée, un plat, un fromage, un dessert, des couverts, un sachet de pain, une serviette et le petit chocolat pour le café. « Nous recevons les barquettes thermoscellées.

Nous avons deux heures pour assembler le produit dans la salle climatisée, techniquement c'est très simple », explique Sébastien Baudet. Une fois le Delibento constitué, il est stocké entre 0 et 3°C avant de partir vers les entreprises distributrices. « Nous sommes le dernier maillon à terminer le produit fini part de chez nous. »

Passés à la télé sur France 2

Le concept de Delibento tout juste lancé, le directeur de l'Ésat estime déjà que c'est une réussite. « Ce projet a mis l'établissement et ses travailleurs en mouvement. Les personnes sont valorisées. » Et même déjà passées sur le petit écran. L'émission Télé matin est en effet venue filmer l'assemblage du Delibento. Le reportage a été diffusé le jeudi 3 décembre sur France 2. Une fierté pour les travailleurs accompagnés. De son côté, Europlastiques espère atteindre le million d'unités vendues sur 2016. De quoi offrir de belles perspectives à l'Ésat. À suivre.

Typhaine David

